



Toulon le 12 juin 1910

Mon cher ami

Je tente un dernier effort. Je
viens t'écrire au Président du
Conseil d'Administration de la Garde.
Après des vaines, j'insiste pour que
l'Association publie une enquête
faite par la Garde et que le
résultat sera communiqué
à l'Association. Je leur dis aussi, ce
qui est vrai, que c'est une enquête
faite par la première fois. On a
des enquêtes sur la mortalité, mais
non sur la morbidity.

Du gey a aussi la Lettre du Prêtre,
la quarantaine et les circonvallations.
Je vous en envoie. Vous

travailler à cette argente depuis
l'année dernière. J'ai
attelé à cette besogne : L'abbé Turmeau,
L'abbé Joffroy, L'abbé Carcanague,
Bernard et un étudiant à
Midi, Chabrier. J'ai écrit
à tous les juges et procureurs.
Nous voici, après tous ces efforts,
avec une mission complète, et
avec ces renseignements certifiés
par deux ou trois mille médecins
devant entrer dans des cartons!!!
C'est impossible, il est évident
sur tout ainsi que vous le
voyez par le travail du Doyen, que
c'est une association qui cette
argente a dû faire.

Veuillez faire un argument
qu'il en s'agit par ici de



puissions une autre personne, mais
celle d'un comité important, et
enfin une autre à laquelle ont
participé tous les Doyens de la
région, pour de deux mille médecins.
Or, les Doyens s'attendant bien à
ce que leurs renseignements soient
puissants, enfin les projets qui ont
été soumis beaucoup de
commissaires pour réunir les
questionnaires, venant cette
argente être liquidée dans un
chiffre global, sans qu'ils puissent
en tirer pour leur Département
la moindre indication!! Je le
dis, c'est impossible. Si ne
puissions par cette argente,
l'ancien Conseil d'administration
se refusant à fournir toute

mitidire,

D'avance merci de ce que vous
ferez pour notre Cœur et toujours
avec cordialité et ô vous

Maurice

Mes amitiés à Geneviève et à

Suzanne